



ROTARY CLUB DE BEYROUTH

Doyen du District 2452



LE BULLETIN

Volume 92 N°7

Année Rotarienne 2022 – 2023

Réunion du Lundi 26 Septembre 2022

Présidente du R.I. : **Jennifer E. Jones**

Gouverneur du District : **George Azar**

Délégué du Gouverneur : **Jawad Mouawad**

Assistante du Gouverneur : **Samar Salman**

Président du RC Beyrouth : **Antoine Amatoury**

Secrétaire du RC Beyrouth : **Labib Nasr**

Devise de la Présidente du RI pour l'année 2022-2023 : « Imaginons le Rotary »

Thème du District 2022-2023 : « Connect to change »

LE PROTOCOLE

Ont assisté à la réunion

25 Rotariens du RCB

AMATOURY Antoine (P)
ARIS Toufic (PP)
ASHI Roger (PP)
AZZAM Joyce
BASSIL Rim
BIZRI Zouheir (PP)
BASSOUL Aziz (PP)

BOULOS Rosy
CHERFAN Aïda (IPP)
CHOUSERI Nicolas (PP)
CODSI Reine (PP)
DAOU Aïda (PP)
DEBAHY Pierre (PP)
DOUAIDY Mounir

GHANDOUR Misbah
GHARZOUZI Gabriel
KALDANY Savia (PP)
KANAAAN Mona (PP)
MEOUCHY Rita (PE)
NASR Elias
NASR Labib

NASR Samir
NASRALLAH Roula
TABBARAH Ahmad
TARAZI Roger (PP)

Les Rotariens Visiteurs

- ADG Samar Salman du RC Beirut Cadmos
- P. Rimane Jabre du RC Beirut Center
- Mike Haroun du RC Beirut Cedars

Les invités

- RP Charbel Batour, Recteur de N-D de Jamhour, notre conférencier, invité du Club
- S.E. l'Ambassadeur Khalil Karam, Mme Géraldine Ghostine, Mme Victoria Hakimé, M. Nadim Saikali et M. Pierre Azar, invités du P. Antoine Amatoury
- Mme Carole Nasnas, invitée de PP Reine Codsì
- Mme Joumana Fayad Youssévitch ainsi que M. & Mme Phillipe Rizk, invités de PP Savia Kaldany
- M. Joe Bahout, Directeur de l'Institut Issam Farès à l'AUB, et M. Antoine Aris, invités du PP Toufic Aris
- Me Alexandre Najjar, invité de PP Aida Daou
- Mme Souheir Zein, Directrice du Centre de Recherches et de formation pédagogique - Makassed, invitée de Misbah Ghandour
- M. Hassib Lahoud, Vice-Président de l'Amicale des Anciens de Jamhour, invité de Labib Nasr
- Mmes Ghada Maamari, Sarah Chalabi et Christiane Hajjar, respectivement Présidente et Fondatrices de l'Association Mission Education, invitées de Joyce Azzam

Les conjoints du RCB

Mesdames Claude Amatoury, Grace Aris, Zeina Debahy, Wani Labib Nasr et Nada Samir Nasr

Annonces

Prochains évènements

Vendredi 7 octobre à 18h – Rencontre avec le CIP France/Liban à l'ATCL

COMPTE-RENDU DE LA REUNION STATUTAIRE

La réunion du 26 septembre 2022 qui s'est tenue à 16h30 au restaurant Le Maillon fut consacrée au thème rotarien du mois : l'Éducation.

Pour cela le Rotary club de Beyrouth recevait le Père Charbel Batour s.j., Recteur du Collège Notre Dame de Jamhour, dont la conférence avait pour titre : *'L'école au Liban dans le contexte actuel : État des lieux, perspectives et défis'*.

La réunion présidée par Antoine Amatoury a débuté à 17h00 ; le Président a accueilli l'éminent conférencier ainsi que les prestigieux invités présents dont certains sont directement impliqués dans le secteur de l'Éducation : P Rimane Jabre, Mme Souheir Zein, M. Hassib Lahoud et Mmes Ghada Maamari, Sarah Chalabi et Christiane Hajjar-



Comme il est de rigueur, la cheffe du protocole PP Aïda Daou fait part des prochains événements du RCB, avant de passer la parole à PP Toufic Aris qui a introduit notre conférencier en mentionnant que le Révérend Père Batour est un Bâtitteur, Innovateur et Visionnaire ; ses actions parlent d'ailleurs pour lui. (*Présentation de PP Toufic en Annexe*)

La conférence était divisée en 3 parties : Histoire, Défis, et Vision
Dans son introduction, le Père Batour parle du rôle fondamental joué par les Institutions Éducatives dans la constitution du Liban moderne, et ce, depuis la fin XVI^{ème} siècle.

« Pour comprendre le system éducatif libanais il faut le ramener à une école... ou plutôt un collège, le Collège Maronite de Rome, fondé par le Pape Grégoire XIII dont la gestion, comme tous les Collèges après le Concile de Trente, a été confiée à la Compagnie de Jésus.



1. HISTOIRE

Depuis la fin des Croisades en 1291 jusqu'à l'arrivée des Ottomans en 1516, le Liban était sous la domination des Mamelouks et les Maronites, retirés dans la montagne, menaient une vie très difficile. Les habitants du Mont Liban n'avaient pas eu de contacts directs avec l'Europe.

Les écoles au sens moderne du terme, comme celles nées en Europe, n'étaient pas encore connues. Un enseignement de base : lire et peut être écrire était dispensé dans les milieux religieux.

Un premier contact entre les Maronites et les Européens fut établi à la fin de cette période. Après un voyage à Jérusalem, deux jeunes Maronites Gibrail Ibn el Qilaai (1450-1516) et un dénommé Jean vont rejoindre l'ordre des Franciscains. Par la suite, Gibrail fut envoyé à Rome pour y faire des études, et retourne au Liban en 1470 et devient évêque de Chypre en 1504.

Cette expérience fut fondamentale pour les responsables ecclésiastiques quant à l'importance d'éduquer leur clergé. Elle va pousser le Patriarche Maronite Simon de Hadath (1492-1524) à envoyer un groupe de jeunes maronites à Rome.

D'autres Patriarches ont essayé d'assurer une suite à cela :

- Le Patriarche Moussa El Akkari (1524-1567) et le Patriarche Mikhaïl al Razzi (1567-1581). À cette période, et surtout après le Concile de Trente, les Maronites sont accusés par Rome d'être Jacobites ; c'est alors que Rome envoie des Franciscains et des Jésuites pour s'assurer de la catholicité du Patriarche et de ses Maronites.
- A l'époque du Patriarche Jean IX Makhlof (1608-1633) il y eut la fondation du premier séminaire à Notre Dame de Hawka qui fut transporté au Couvent de Qannoubine dans la Vallée Sainte.
- Le Patriarche Youssef El Khazen (1733-1742) introduit l'obligation de l'éducation gratuite et tient le Concile Libanais à Louaizé en 1736.

- Le Patriarche Youssef VI Estephan (1766-1793), un ancien du Collège Maronite de Rome, transforme le couvent de Ain Waraka (Ghosta) appelé la Sorbonne de l'Orient, en un séminaire général.

Mais c'est le XIX^{ème} siècle qui va devenir le Siècle de l'Éducation et des Missions au Liban ; toutes les communautés vont fonder leurs propres écoles et la concurrence entre les Jésuites et les Protestants va accélérer la propagation de celles-ci dans tout le Mont Liban :

- 1828 : 'The Beirut Evangelical School for Girls & Boys' (BESGB) fondée par les Évangélistes
- 1831 : Retour des Jésuites au Liban et collaboration à la direction du Séminaire de Ain Trèze
- 1831 : l'École Melkite au Couvent du Saint Sauveur à Joun dans la région de Saïda
- 1833 : L'essor des Écoles Grecs Orthodoxes
- 1835 : L'École des Trois Docteurs
- 1834 : Les Lazaristes fondent le Collège Saint Joseph de Aintoura, Kesrouan, ainsi que le séminaire abandonné par les Jésuites en 1773
- 1838 : Naissance du Concept de l'Éducation dans l'Empire Ottoman
- 1840 : Reformation de l'Éducation par les Ottomans après l'occupation Égyptienne
- 1843 : Séminaire d'Orient à Ghazir
- 1846 : Loi ottomane de la réforme de l'Éducation - قانون إصلاح التعليم
- 1861 : L'École Gratuite de Abey : المدرسة الداودية الدرزية fondée par Le Moutassaref Daoud Bacha
- 1863 : l'École Nationale Par Boutros El Boustani
- 1866 : La 'Syrian Protestant College', qui devient en 1922 'American University of Beirut'
- 1873 : 'Broumana High School' par le Pasteur Quaker Theophilus Waldmeier
- 1875 : Université Saint Joseph et son école secondaire, ancêtre du CNDJ.

2. LES DEFIS ACTUELS

Durant la guerre de 1975-1991, le défi principal pour l'école, comme pour les instructeurs et les parents, c'est de survivre sous les obus et les bombardements. C'est une période de tumulte et d'incertitude générale.

En 1997 il y eu une reprise doublée d'une réforme du système scolaire.

Mais les vrais défis actuels remontent à l'année 2017 et à la promulgation de la loi 46 ; lorsque l'État décide de donner des augmentations en faveur du corps professoral au détriment des parents d'élèves sans assurer le financement de cette augmentation. Cette logique adoptée est une des raisons de la débâcle économique actuelle.

Au cours du congrès des Écoles Catholiques début septembre 2019, il y a eu une proposition pour la création d'un Fond de Donation pour ces écoles et la France s'était intéressée à ce projet en créant un 'Fond pour soutenir les Écoles Chrétiennes au Proche Orient' : FONDS PERSONNAZ ; mais les événements furent plus rapides et une succession de crises secoue le système scolaire Libanais :

- Les événements du 17 Octobre
- La crise avec les banques
- Le problème de l'apport de l'Énergie : Électricité et Carburant
- La pandémie du Covid
- L'explosion du Port de Beyrouth le 4 août 2020
- La dévaluation continue de la livre libanaise

3. LA GESTION DE LA CRISE

Pour le Collège Notre Dame de Jamhour, il s'agissait :

- D'éloigner le Collège de ce qui se passe dans la rue
- D'essayer de sécuriser des Fonds et d'appliquer différents tarifs de scolarités
- De recourir à l'enseignement en ligne
- De réparer le Collège Saint Grégoire atteint par l'explosion du 4 août
- D'ériger une station d'essence sur les terrains du Collège pour les besoins du Collège.
- De se passer du Système bancaire
- De recourir à une dollarisation partielle des scolarités

4. QUEL AVENIR ?

La situation actuelle du pays empêche toute planification ; va-t-on dépasser la crise ou les crises. Le Père Batour y croit fermement car il n'est pas une personne pessimiste.

Il y a beaucoup d'espoirs de relance économique en relation avec les richesses maritimes du Liban, mais les effets ne seront pas immédiats.

Cependant il faut préserver l'Éducation, c'est le seul investissement qui vaille la peine. Revenir à l'idée d'un fonds pour soutenir les écoles car il n'est pas possible dans l'état actuel des choses de compter sur l'État.

Et de conclure ; en tant que chrétien et jésuite, je ferai TOUT pour poursuivre ma Mission. »

Le Président Antoine Amatoury remercie Père Batour pour cette présentation intéressante du point de vue historique et réaliste du point de vue effectif sur le terrain, puis il cède place aux questions des présents.

Questions : Me Alexandre Najjar

- Est-ce que les frais de transport pourraient-ils être revus à la baisse ?
- Est-ce que vous sentez que la francophonie est en danger dans ce monde qui dérive vers l'utilisation de la langue anglaise ?

Réponses :

- Le coût du transport est malheureusement lié au coût du carburant et n'est pas contrôlé par le Collège qui ne peut soutenir ces frais. Mais pour certains cas, le Recteur se prépare à donner des bourses, même pour le transport.
- Les cours qui favorisent la langue anglaise facilitent les admissions des étudiants dans les universités anglo-saxonnes et américaines constituent un plus pour le Collège. L'idéal du Collège NDJ est d'avoir des étudiants profondément 'Libanais', en dépit de la langue. Cependant NDJ est encore francophone, même s'il y a des améliorations à apporter dans l'enseignement ; le Collège est encore un symbole de la francophonie.



Questions : Rosy Boulos

- Quelle est l'efficacité des cours en ligne qui conduit à un laisser-aller des étudiants ?
- Comment éduquer nos enfants à s'ouvrir à des enfants d'une autre religion ?

Réponses :

- Les cours en ligne ne sont pas une formule satisfaisante, mais c'est mieux que l'absence de cours en période de pandémie ; et le niveau de l'enseignement a baissé partout dans le monde avec cette formule. Le taux de réussite aux épreuves du BAC au Liban était supérieur à ceux en France.
- On ne sait pas parler et on ne sait pas écouter l'autre. Il faudrait apprendre à nos enfants à sortir de leur communauté ; leur apprendre 'le vivre ensemble'.



Le Père Batour a répondu avec élégance et patience à toutes les questions posées par les présents, particulièrement celles qui concernent les scolarités, les tarifs et les fonds à assurer ; il a aussi accepté l'offre du RC Beirut Cedars pour des livres de lecture, en soulignant que beaucoup d'écoles gratuites devraient plutôt en bénéficier.

Pour conclure, le président Antoine offre à notre éminent conférencier les livres du 75^{ème} et du 90^{ème} anniversaire du Rotary Club de Beyrouth ; et bien que cette intéressante réunion soit achevée, les discussions avec le Père Batour ont continué bon train au-delà du temps prévu.



ANNEXE - PRESENTATION DU RP CHARBEL BATOUR PAR PP TOUFIC ARIS

Le P. Batour n'est pas à présenter. Comme on dit **إنه أشهر من التعريف**.

Recteur du collège Notre Dame de Jamhour depuis 2016, d'emblée il a été Bâtitteur, Innovateur et Visionnaire.

- * Bâtitteur, il a consolidé la présence de Jamhour à Beyrouth en agrandissant le collège saint Grégoire.
- * Innovateur, il a introduit et développé au Collège les nouvelles techniques et la technologie, les laboratoires de robotique et il a équipé le collège de tous les outils d'enseignement modernes.
- * Visionnaire, dans un souci de l'environnement, avant même la crise de l'électricité, il a fait installer un système de panneaux solaires qui a permis d'assurer au collège une certaine autonomie et indépendance énergétique.

Je ne pense pas que lorsqu'il a pris ses fonctions de recteur de Jamhour, le père Batour pouvait imaginer la crise à laquelle le Liban et par conséquent le collège se trouverait confronté. Face à

cette crise, il n'était pas facile de trouver un équilibre entre ces 3 piliers de l'école, que sont les élèves, les parents et les enseignants.

Et pourtant, par sa sagesse, son sens de la solidarité, il a réussi à maintenir Le Cap : Il a tenu un langage de Vérité et ainsi, il a su apporter des réponses responsables, humaines et solidaires.

Pour répondre à la crise financière qui frappe de plein fouet les familles, les enseignants et le collège, il n'a pas hésité à « *prendre son bâton de pèlerin* » pour expliquer la situation aux anciens éparpillés dans tous les coins du monde.

Un grand bâtisseur et visionnaire, il s'inscrit dans la lignée des grands jésuites qui ont marqué le collège notre Dame de Jamhour.

Enfin, et avant de lui céder la parole, je peux dire que le père Batour est 'Rotarien' puisqu'il applique les règles que nous suivons en 'Servant d'abord'.

Et comme nous, il dit « *Non aux élèves qui décrochent faute de moyens financiers* », et comme nous, il pense que c'est par l'éducation que le Liban sera sauvé !

Sachez cher Père Batour que vous avez tout notre soutien.


